



*L'eau est mon élément
et la persévérance
ma marque de fabrique*



CAMILLE HALTER

Dans le grand bain

Sacré double champion de France junior de nage libre au printemps dernier sous les couleurs du CSAKB, Camille Halter, 16 ans, s'affirme comme un des grands espoirs de la natation française. Une promesse d'avenir national et international que ce jeune homme au caractère tenace doit autant à son goût pour la compétition qu'à son penchant pour le dépassement de soi.

A force d'y enchaîner les longueurs à raison de 10 séances d'entraînements par semaine, la piscine du Kremlin-Bicêtre est presque devenue la « seconde maison » de Camille Halter. Mais l'intéressé ne s'en plaint pas, bien au contraire. « Je viens nager ici le matin de 7h à 9h, juste avant mes cours, puis le soir, juste après, de 18h à 20h, précise posément le jeune homme de 16 ans, élève en 1^{ère} au lycée Darius-Milhaud. Ça peut paraître beaucoup, mais si je veux progresser dans le haut niveau, il faut bien ça ! Et puis dans un bassin, je ne m'ennuie jamais, car l'eau est mon élément et la persévérance ma marque de fabrique ».

Une âme de compétiteur

Si la natation occupe aujourd'hui une bonne partie de son temps et constitue une passion indéniable, celle-ci est née progressivement. « J'ai commencé la natation au CP, à 6 ans, lorsque mes parents m'ont inscrit à la piscine d'Ivry où nous habitons, pour m'apprendre à nager, dit-il. Ça m'a plu tout de suite, car, contrairement à pas mal de mes camarades, je n'avais pas peur de l'eau. Je m'y sentais même très à l'aise ».

Repères :

2007 :
Naissance à Nogent-sur-Marne

2013 :
Première brasse

2021 :
1^{er} titre de champion de France (200 m papillon)

2022 :
Intègre la section natation du CSAKB

2023 :
Double champion de France junior (400 m et 800 m nage libre)

ne se produit que trois ans plus tard, à 9 ans, lorsqu'il débute la compétition, sous la houlette de Benali Tebbal, qui est encore son entraîneur aujourd'hui. « Lorsque j'ai remporté ma première course, j'ai su que j'avais trouvé mon sport, car j'ai toujours aimé gagner ! », reconnaît Camille. Compétiteur dans l'âme, le jeune garçon s'affirme peu à peu sur les bassins et enchaîne les victoires dans les championnats départementaux, puis régionaux. Dès lors, remportant entre 3 et 5 titres à chaque compétition, la chambre de Camille se remplit rapidement de médailles, de coupes et de posters de ses héros. « Camille a vite progressé, car il aime l'entraînement, la performance, analyse Benali. En fait, il a la natation en lui, avec le dépassement de soi comme moteur ».

La marque des grands

Des qualités qui, en décembre 2021, alors qu'il n'a que 14 ans, l'amènent à Rennes pour disputer les championnats de France. Il y glane son premier titre national sur 200 m papillon, avec un temps de 2'14"26. « À ce moment-là, le vice-champion de France toutes catégories nageait en 2'21", soit 7 secondes de plus que Camille ! », souligne son

entraîneur. Des temps dans lesquels le jeune nageur perçoit la confirmation de son potentiel : « À Rennes, j'ai vu que j'avais le niveau, remarque-t-il sobrement. Je me suis dit qu'il fallait que je continue et que le reste viendrait tout seul ». D'autant qu'en Bretagne, l'adolescent obtient aussi la médaille d'argent du 800 et du 1 500 m nage libre... Car si Camille avoue une préférence pour le papillon et les distances de fond ou de demi-fond, il est déjà capable de performer dans les quatre nages. « Il a cette particularité de ne pas avoir de spécialité, fait remarquer Benali Tebbal, il est bon partout. Il y a très peu de nageurs dans ce cas en France. C'est la marque des grands ! »

Dans le sillage de Michael Phelps

Peu de temps après ses exploits rennais, la carrière de Camille prend un nouveau virage. Avec son entraîneur, il quitte les 25 mètres de la piscine d'Ivry-sur-Seine pour intégrer la section natation du CSAKB. « Nous avons rejoint le club du Kremlin-Bicêtre car, ici, on dispose d'une salle de musculation, de la possibilité de nager matin et soir et, chose essentielle pour le haut niveau, d'un bassin olympique de 50 mètres », explique Benali Tebbal. Dès lors, grâce aux moyens mis à sa disposition, les résultats de Camille explosent. Le jeune homme s'illustre brillamment aux championnats de France junior, disputés à Chartres, le 15 avril dernier, où il récolte pas moins de deux titres (400 m et 800 m nage libre), ainsi que deux médailles de bronze (200 m et 1 500 m nage libre).

Des résultats qui lui permettent aussi de connaître sa première sélection en équipe de France en juin, juste avant de participer aux Jeux Méditerranéens, durant l'été, où il termine par deux fois au pied du podium. « Au même âge, s'enthousiasme son entraîneur, Léo Marchand nageait le 400 m crawl en 4'9", alors que Camille, lui, tourne en 4'2" ! Avec ces temps-là, je lui vois un avenir international ! » Inévitablement, la question des Jeux Olympiques de 2024 tombe dans la conversation. Le visage de Camille s'éclaire aussitôt : « Les Jeux, je veux les faire !, clame le champion. Peut-être pas ceux de Paris, car c'est un peu trop tôt et pour l'instant, l'objectif, ce sont surtout les Euros juniors. Mais après, rendez-vous en 2028, à Los Angeles, aux Etats-Unis, le pays de mon idole, Michael Phelps ! ».

Une perspective qui ne fait cependant pas tourner la tête de Camille, qui, en homme qui voit loin, se soucie aussi de son avenir scolaire. « Même si je ne sais pas encore dans quel domaine, je compte poursuivre mes études après mon bac scientifique, histoire d'avoir un métier en main, au cas où je devrais arrêter la natation... » Décidemment, même en dehors des bassins, Camille a toujours une longueur d'avance. ■